



## MANGER AVEC LES CHIENS

Pasteur Paul E. Penno

Il y a deux sortes de prière. Il y a la prière égocentrique et il y a la prière motivée par l'agapè. Pour l'essentiel, tout ce que Jésus entend jour après jour, siècle après siècle, ce sont des prières égocentriques. "Seigneur, j'ai besoin de nourriture pour manger." "Seigneur, ma mère est malade, s'il Te plaît, guéris-la." "Seigneur, j'ai besoin d'une voiture. L'entretien de l'ancienne me coûte trop cher." "Seigneur, donne-moi de bonnes notes pour que je puisse entrer dans cette école professionnelle." "Seigneur, je me suis mis dans le pétrin maintenant, si tu m'en sors, je consacrerai ma vie à Ton service."<sup>1</sup>

Nous sommes légèrement amusés et satisfaits lorsque nos enfants sont si dépendants de nous, qu'ils demandent constamment de l'argent, un soutien émotionnel ou de l'aide. Ça les rend dépendant de nous et nous donne l'impression de contrôler la situation. Mais donner constamment des choses à nos enfants ne fait que les rendre plus égoïstes et ils n'apprennent jamais à donner à autres.

Dieu nous a-t-Il donné la prière pour que nous l'utilisions constamment comme un outil pour obtenir ce que nous voulons ? Dieu est-Il juste une sorte de Père Noël géant dans le ciel qui a un Pôle Nord plein de friandises qu'Il nous accorde à la demande ?

Puisque nous sommes des Adventistes du Septième Jour, nous devrions nous poser la question suivante : à quoi devrait ressembler la prière d'un peuple qui se prépare au retour du Seigneur compte-tenu de la vérité du sanctuaire ? Si pendant des siècles, les Chrétiens ont fait des prières égocentriques et que le Seigneur n'est pas encore revenu, comment grandir de manière plus évidente et plus mature dans nos prières pour hâter le retour de notre Seigneur ? Certes, puisque l'agapè vient du ministère de Jésus dans le lieu très saint, nous devrions Le suivre dans toute la vérité comme Il l'a enseignée par Son exemple. Après tout, le reste devrait avoir appris quelque chose des six mille années d'échecs israéliens dans le passé. Jésus veut nous enseigner, à partir de notre histoire, le secret de

---

<sup>1</sup> "Mais prétendre que les prières seront toujours exaucées de la manière dont nous l'entendons, c'est de la présomption" (EGW, *Le meilleur chemin*, 94).

la victoire sur l'égoïsme en voyant Son amour rayonner de la croix pour qu'il devienne notre gloire.

## Le héros de notre histoire est Jésus

L'obstacle au but de Jésus dans notre récit est constitué par la tiédeur des disciples dans leur dévotion. Ils veulent frustrer et empêcher Jésus d'aller dans la maison de la Cananéenne. La femme Syro-phénicienne suppliante représente le monde que Jésus a sauvé.

Jésus emmena Ses disciples faire un détour en territoire ennemi au nord d'Israël. Il fait une excursion en dehors des frontières de l'Église afin d'enseigner à Ses disciples une leçon de service missionnaire axé sur l'agapè. Sa clairvoyance divine était centrée sur une femme dont le besoin la contraignait à être attirée vers Jésus.

C'était une païenne pure et simple. *"Cette femme était grecque, syro-phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille."* (Mc 7 : 26). Elle était Grecque, Syro-Phénicienne et cananéenne. En tant que telle, elle était une adoratrice de Baal, qui est une fausse religion du vrai Dieu.

Satan avait convaincu les païens que toutes les choses vivantes et mortes étaient des dieux. C'est ainsi qu'il avait pénétré dans la maison de cette femme et avait possédé sa fille. Imaginez les crises d'épilepsie auxquelles elle était soumise en permanence, se jetant sur le sol, se taillant les poignets. Crachant sur sa mère. Sifflant et roucoulant ! Quelle horreur pour une mère.

Pourquoi Jésus irait-il dans un tel endroit ? Femmes de l'Église Adventiste du Septième Jour, regardez Jésus. Jésus s'est présenté à Jean Baptiste comme un candidat au baptême de repentance pour les péchés. C'est pourquoi Jean le Lui a refusé, car il a reconnu en Jésus Celui qui était sans péché.

Mais Jésus pria Jean : *"Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste."* (Mt 3 : 15). Ellen White observe : *"Après que Christ eut pris les mesures nécessaires à la repentance, à la conversion et à la foi au nom du genre humain, Il alla trouver Jean pour être baptisé par lui dans le Jourdain."*<sup>2</sup> En réalité, le Christ se repentit pour vos péchés pour les miens et ceux du monde entier. Quoi que Christ ait fait, ce ne fut jamais un travail d'acteur. Vous pouvez être sûrs qu'Il l'a fait avec des larmes et un cœur sincère.

---

<sup>2</sup> GCB, April 4, 1901, Art. A, par. 15.

Lors de Son baptême, Dieu **"L'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui, justice de Dieu"** (2 Co 5 : 21). Le Fils infini de Dieu a pris sur Lui chaque âme, païens inclus. Il s'est repenti pour les péchés de chacun et en tant que personne sans péché, Il s'est soumis au baptême de repentance. C'est pourquoi Il **"n'avait pas besoin qu'on Lui rendît témoignage d'aucun homme ; car Il savait Lui-même ce qui était dans l'homme."** (Jn 2 : 25).

## Jésus, le parfait gagnant d'âme

Par conséquent, Jésus était le parfait gagnant de l'âme. Dans la phrase qui précède celle qui est citée par Ellen White, elle écrit : *"Le Seigneur peut prendre chacun de nous dans Son étreinte, car Son bras entoure la race."*<sup>3</sup> Il a inscrit chaque pécheur sur Son cœur. Il est l'exemple de repentance corporative orientée vers l'agapè. Il s'est repenti en leur nom. Il s'est repenti pour les péchés d'autrui qu'il n'a pas commis Lui-même. Il s'est repenti de vos péchés d'addiction. Il s'est repenti de vos désirs illicites. Il s'est repenti de vos motivations égocentriques. Il l'a fait à cause de Son grand amour pour vous. N'est-il pas temps qu'Il reçoive Sa récompense et que vous Lui donniez à votre tour un repentir corporatif pour le moi auquel vous vous êtes livrés ?

Il a pris un "moi" qui a exigé une soumission constante à la croix tout au long de Sa vie. S'Il ne s'était pas renié Lui-même, Il se serait fait plaisir. Paul écrit : **"Christ ne s'est point complu en Lui-même"** (Ro 15 : 3). Nous sommes écrits sur chaque fibre de Son être. Il porte notre humanité jusqu'à ce jour. C'est pourquoi Il est sorti des limites de l'Église pour atteindre la femme syro-phénicienne.

## Qu'est-ce que la repentance corporative ?

Analysez ce qu'est la repentance individuelle. Est-elle égocentrique ou centrée sur le Christ ? Vous devez admettre qu'elle est égocentrique. Je ne dis pas que tout ce qui est égocentrique est nécessairement mauvais ; mais regardons honnêtement en face le fait que la repentance individuelle est basée sur la peur et le désir de sécurité personnelle dans le royaume de Dieu. C'est bien sûr, l'appel habituel de "l'évangélisation" moderne.

La repentance corporative est véritablement centrée sur le Christ. Elle n'est pas fondée sur la peur ou le souci de récompense ou de sécurité. En se sentant concernée par la culpabilité des péchés du monde, la repentance corporative

---

<sup>3</sup> Ibid.

fait une offrande à Dieu acceptable parce qu'elle n'est pas égoïste. Il s'agit d'une véritable horreur du péché et d'une réelle préoccupation de Sa justification.

La repentance individuelle est un vain espoir d'achever l'œuvre dans cette génération. Nos frères l'appellent de leurs vœux depuis des décennies. Des appels sérieux et sincères à la repentance individuelle sont fréquents dans les sermons prêchés depuis plus d'un siècle. La pluie de l'arrière-saison n'est pas venue. Tant que nous nous préoccupons de notre propre pardon, de notre propre justification, de notre propre sécurité, la puissance pour achever l'œuvre est absente. Une telle préoccupation est dominée par l'*éros* et ne fournit pas la contrainte qui poussera les êtres humains au genre de consécration nécessaire pour terminer l'œuvre. Tant que le moi reste notre centre, nous continuerons à être tiède. Seul un motif centré sur le Christ peut nous délivrer.

La repentance corporative est liée à l'agapè. Elle fournit l'amour qui permettra d'aimer les autres comme Christ nous a aimés. Tout comme Christ s'est identifié avec chaque pécheur sur la Terre, prenant les mesures que doit entreprendre le pécheur, y compris la repentance "*en faveur de la race humaine*" (*General Conference Bulletin*, 1901, p. 36), de même, dans la repentance corporative, nous nous identifions avec chaque pécheur sur la Terre, sans en exclure aucun ; je sens à quel point le péché d'un autre est en réalité le mien, à quel point je n'ai rien en moi, aucune justice propre, aucune.

Tant que je limite ma "repentance" à la repentance individuelle, je ne ressens aucune culpabilité pour le péché d'autrui. Je ne me repens que pour mes propres actes de péché. Si je n'ai pas commis de meurtre, je n'ai pas besoin de me repentir d'un meurtre. J'ai ma propre justice à cet égard et je ne peux pas me repentir de l'assassinat commis par mon prochain. À cet égard, je n'ai pas besoin de la justice de Christ ! J'ai la mienne. La repentance individuelle est seulement pour mes propres actes de péché ; la repentance corporative est ce que Christ a expérimenté, et elle concerne le péché du monde, tout péché. Dans la repentance corporative, je sens que je suis, moi aussi, coupable de meurtre ; tout ce dont j'ai besoin, c'est l'occasion, les circonstances, le contexte, la provocation que mon frère a eue, et voilà, je suis impliqué avec lui.

## La vraie repentance en profondeur

Par conséquent, la repentance corporative est la vraie "repentance en profondeur", et c'est le seul véritable genre de repentance qui me permettra de "grandir" en Christ. Si Christ a fait l'expérience de la repentance corporative "au nom de la race humaine", sommes-nous tellement meilleurs que Lui que nous n'en avons pas besoin ?

Comme le Père avait trouvé Son plaisir en Christ lorsqu'Il expérimenta la repentance corporative "pour les péchés du monde" ! Il a proclamé du ciel : **"Tu es Mon Fils bien-aimé ; en Toi J'ai mis toute Mon affection."** Tant que chacun de nous se frappera la poitrine dans l'inquiétude angoissée de sa propre sécurité personnelle, le Père ne pourra jamais dire cela de nous.

On pourrait objecter : "C'est normal que le Christ fasse l'expérience de la repentance corporative, mais nous n'avons pas besoin de cette expérience. Tout ce dont nous avons besoin pour entrer dans le Royaume, c'est de nous préoccuper de nous-mêmes." Je répondrais par des mots de l'Écriture : **"Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ Jésus."** Il aura un peuple qui **"suivent l'Agneau partout où Il va"**, et qui grandira en maturité en Lui. La repentance corporative deviendra l'amour en action et transformera toute l'Église en une dynamo d'amour à l'image du Christ.

La "repentance dénominationnelle" n'est qu'une acceptation par la dénomination de la vérité scripturaire de la repentance telle qu'elle est illustrée par l'incarnation du Christ.

Alors Jésus emmena Ses disciples à travers tous les tracassés d'un passage de la frontière de l'Église vers le monde **"<sup>22</sup> Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. <sup>23</sup> Il ne lui répondit pas un mot et Ses disciples s'approchèrent, et Lui dirent avec instance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous."** (Mt 15 : 22, 23). Jésus la traitait comme n'importe quel Juif typique, ou même comme Ses propres disciples traiteraient un païen. Il l'ignora. Et pendant que Jésus essayait de montrer à Ses disciples leur attitude typique envers les Gentils, ils sont tombés dans le piège et Lui ont demandé de la renvoyer. Ils n'avaient aucune sympathie pour sa supplication. Ils ne pouvaient pas s'identifier à elle. Ils n'avaient jamais été "contrariés" par le diable, ni personnellement, ni par leurs parents et amis. Ils ne réalisaient pas à quel point ils avaient été protégés par la miséricorde divine.

Il semble que la situation se soit aggravée par les paroles de Jésus : **"Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël."** (Mt 15 : 24). Les disciples pensaient qu'Il parlait du véritable Israël. Mais il y avait là un rayon d'espoir pour cette femme païenne dont la foi était mise à l'épreuve. Elle se considérait comme une des **"brebis perdues de la maison d'Israël"**. Un Israélite transcende les frontières ethniques. En fait, un descendant génétique d'Abraham qui frustrer la grâce de Dieu n'est pas vraiment un Israélite authentique. Ceux qui croient en Christ sont le véritable Israël. Et un Israélite, par définition, est un vainqueur en Christ.

## Une prière totalement vidée de soi

Alors elle persévère dans la prière. **"Mais elle vint se prosterner devant Lui, disant : Seigneur, secours-moi !" (Mt 15 : 25).** Superficiellement, vous pourriez conclure que c'est une prière égocentrique : **"Seigneur, secours-moi !"** En réalité, il s'agit d'une prière totalement vidée du moi. Elle exprime un état de complète et totale auto-crucifixion du cœur. Elle est prosternée devant Lui.

Mais, encore une fois, Il teste le genre de foi qu'elle a, car s'il y a de l'égoïsme en elle, elle sera certainement réveillée par ce qu'Il va lui dire maintenant ! **"Il répondit : Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens."** (Mt 15 : 26). La plupart des gens se seraient offensés. Qui pourrait supporter l'insulte apparente d'être appelé un chien ? Si un peu du "moi" restait dans cette femme, l'orgueil s'élèverait en sa défense. "Pour qui se prend-Il pour me traiter de "sorcière" [*witch* en anglais] avec un "b" [*bitch* en anglais signifie chienne ou salope] ? Il semble que Jésus ne soit pas très élogieux avec les femmes ! Je dis "il semble" parce que Jésus ne l'a pas vraiment appelé *chien*. Jésus exprimait simplement le cliché de l'attitude des Juifs envers les Gentils. C'est comme traiter un Italien de *wop* en anglais [USA], une personne qui affiche une attitude arrogante et fanfaronne, ou de "macaroni".

Il se trouve que j'aime les chiens. Je donnerais facilement des restes de ma table à un chien. En fait, je me souviens de moments où, enfant, la nourriture qui nous était servie n'était pas très appétissante. Alors, quand personne ne me regardait, je la glissais sous la table avec ma main et mon chien Rip était toujours là pour me sortir du pétrin. Et notre mère donnait toujours aux chiens les restes de notre table, car ils faisaient aussi partie de la famille.

La femme s'accroche aux paroles mêmes de Jésus et saisit l'argument et le Lui renvoie. Il a entrouvert la porte juste assez pour que le chien entre et elle va ouvrir la porte toute grande. Alors elle Le prie : **"Oui, Seigneur, ..., mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres"** (Mt 15 : 27). Je fais partie de la famille, même si je suis un chien. Les chiens ont aussi droit aux miettes. Et si tout ce que je peux obtenir est une miette de Ta main, Seigneur, cela me suffit. Ce sera une réserve infinie par rapport au vide que j'ai maintenant.

Cela suffisait pour que Jésus montre aux disciples ce qu'est la vraie foi. **"Alors Jésus lui dit : Femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu veux. Et, à l'heure même, sa fille fut guérie."** (Mt 15 : 28). La foi est une appréciation de l'agapè de Christ. Il n'y avait plus de "moi" en elle. Donc elle pouvait apprécier l'amour de Jésus.

Pour que cette femme païenne en arrive au point où il n'y avait plus de "moi" en elle, signifie qu'elle a vu en Christ le principe de la croix. Elle était une disciple de Christ dans l'abnégation. Elle expérimentait avec Lui le principe de la repentance corporative. Pour que le "moi" soit renié, il faut que le Saint-Esprit révèle tout ce qui existe, que ce soit à découvert ou caché sous la surface. C'est voir les péchés des autres comme mes propres péchés. C'est notre repentance du Jour des Expiations - le sens profond de la vérité de notre sanctuaire - à laquelle Jésus, notre Guérisseur sacerdotal, nous conduit en tant que peuple du reste.

### Une repentance dont on ne se repent pas

Jusqu'à présent, l'Israël moderne n'a pas tenu compte des paroles du Christ à Laodicée : **"Aie donc du zèle, et repens-toi"** (Ap 3 : 19). Mais le Seigneur ne dépend pas vraiment du "grand nombre", mais d'un "reste". Si les femmes Adventistes du Septième Jour souhaitent vraiment faire preuve de leadership, qu'elles donnent à leur Sauveur ce qui Lui est dû en ce Jour des Expiations – une repentance dont on ne se repent pas.

Si vous voulez vraiment un exemple pour suivre **"l'Agneau partout où Il va"**, donnez à Jésus ce qu'Il veut, comme l'a fait la femme syro-phénicienne. Une femme sait ce dont l'homme a besoin et Jésus est toujours à 100% un homme et 100% divin. La femme syro-phénicienne Lui a donné un cœur vidé de lui-même, ce qui lui a donné le privilège de demeurer avec **"le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint"** qui a proclamé : **"J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ; mais Je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs des contrits"** (És. 57 : 15).

Pourquoi les femmes ne font-elles pas quelque chose d'unique dans toute l'histoire chrétienne ? Les hommes ne prennent pas les devants dans ce domaine. L'Église ne prend pas l'initiative dans ce domaine, ni les responsables des femmes des Divisions. Pourquoi ne pas faire ce que le Christ a prophétisé à Zacharie. **"Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé."** (Za 12 : 10). Conduis-nous par Ton exemple. Vous remarquerez que le message de la croix et de la repentance sont accompagnés du Saint "Esprit de grâce".

Vous pouvez dire que vous avez une repentance parfaite si, par la foi, vous voyez ce que cela a coûté au cher Sauveur de mourir pour vous. Si vous aimez le pécheur pour lequel Jésus s'est repenti, alors vous pouvez dire que

vous avez la foi. Si vous aimez le misogyne, mais pas son péché, vous pouvez dire que vous avez la foi. Si vous aimez le bigot, mais pas son péché, vous pouvez dire que vous avez la foi. Si vous aimez l'agresseur, mais pas son péché, alors vous pouvez dire que vous avez la foi. Si vous aimez le marxiste, mais pas son péché, alors vous pouvez dire que vous avez la foi. Si vous aimez le défenseur *Pro Choice*<sup>4</sup> [de l'avortement, en autre], mais pas son péché, alors vous pouvez dire que vous avez la foi. Si vous aimez l'adultère, mais pas son péché, alors vous pouvez dire que vous avez la foi. Une telle âme repentante aura reconnu que tous ces péchés potentiels existent en elle-même, si ce n'est pour l'amour irrésistible de Dieu et de Son pouvoir de retenue.

Le Christ n'a pas besoin d'un autre mouvement de défense des droits des étudiants, d'un autre mouvement pour les droits des féministes, d'une autre hiérarchie dominée par les hommes. Ce que Jésus mérite et ce qui L'honorera le plus, c'est un peuple vraiment né de nouveau, né de l'agapè de Dieu – un peuple centré sur la croix. Un peuple qui expérimente une repentance de plus en plus profonde et qui se rapproche de plus en plus du Christ, car leur seule fierté est dans la croix du Christ.

*Sermon de la "Journée internationale de prière des femmes", 6 mars 2010  
Hayward, Californie, Église adventiste du septième jour*

---

<sup>4</sup> **Pro-choix** (en anglais *pro-choice*, c'est-à-dire « pour le choix ») est un terme générique pour désigner les mouvements qui défendent l'idée politique et éthique que les femmes devraient avoir le contrôle de leur grossesse et de leur fertilité. S'y ajoutent notamment la liberté sexuelle, le droit au recours à l'avortement légal et encadré, et le libre choix de la contraception. [<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Pro-choix/fr-fr/>].